

Tojo Theater
SO 12.5. | 20:00
MO 13.5. | 20:00

Antoine Defoort (Lille)
Un Faible Degré d’Originalité

Konzept und Performance: Antoine Defoort | **Technik:** Robin Mignot | **Beratung:** Mathilde Maillard | **Oeil extérieur:** Julie Valero, Julien Fournet | **Ausstattung:** Francis Defoort, Sébastien Vial | **Produktionsleitung:** Marion Le Guerroué, Alice Broyelle

Produktion: L’Amicale de production

Koproduktion: Vivat – Scène conventionnée danse et théâtre d’Armentières, Phénix scène nationale Valenciennes, Le Centre National de la Danse Paris, Bit Teatergarasjen Bergen, Centquatre Paris, Beursschouwburg Brüssel

Sprache: Französisch mit englischen und deutschen Übertiteln
Dauer: 1h 20min

Das Urheberrecht, eine dreihundert Jahre alte Einrichtung, die zur Förderung des künstlerischen Schaffens gegründet wurde, bröckelt gerade unter dem Druck technischer und moralischer Neuerungen. Antoine Defoort nimmt uns mit auf einen Ausflug ins Wunderland des Urheberrechts. Un Faible Degré d’Originalité (dt: eine minimale Gestaltungshöhe) ist Vortrag und Performance zugleich. Anderthalb Stunden lang geht es um die Geschichte des Verwertungsrechts und des Veröffentlichungsrechts – unter anderem über den Unterschied dieser beiden. Denis Diderot kommt persönlich vorbei, um den Kontext im Zeitalter der Aufklärung zu erläutern, wir erfahren die haarsträubende Geschichte des Nachlasses von Maurice Ravel und das Prinzip der «Rivalität der Ressourcen» wird anhand von Keksen plastisch dargestellt. Das einzige Trockene daran sind die Kekse, denn Defoort spart nicht an Witz, aus dem Ärmel geschüttelten Tricks und grossen Theaterbildern. Nie machte juristische Unterweisung so viel Spass!

Einfach gesagt:

Das Urheberrecht sorgt dafür, dass Ideen nicht einfach geklaut werden können. Antoine Defoort erklärt mit viel Witz, wie es entstanden ist. Und wieso es sich gerade verändert.

ANKÜNDIGUNG DER GRUPPE

[E]

«A low level of originality» is a lecture- in-progress on the thorny issue of intellectual property in the field of artistic creation. It will be developed through serious efforts of rigor and documentation, tempered by a few thematic digressions, alluding more to a sunday afternoon with friends than a law course.

The idea is to draw up an inventory of the legislation and history of copyright, and joyfully brainstorm about the issues and societal implications at hand. Roughly speaking & to summarize, my goal is to ensure that this lecture is:

- rigorous
- clear
- and nevertheless a bit thrilling

It should be noted that the area of intersection between these characteristics is quite narrow.

[F]

Un faible degré d’originalité est une «causerie-in-progress» portant sur le sujet épineux de la propriété intellectuelle dans le domaine de la création artistique. Elle sera élaborée en déployant des efforts de rigueur et de documentation, probablement tempérés par quelques digressions thématiques qui évoqueront davantage un dimanche après-midi entre amis qu’un cours de droit.

Institution tricentenaire mise en place pour stimuler la création artistique, le droit d’auteur se fissure aujourd’hui sous le poids des murailles et les miradors érigés par les ayants-droits qui en sont de facto les premiers bénéficiaires, et s’émiette sous les clics d’une horde de contrefacteurs opérant en toute tranquillité sur leur canapé.

Un Faible Degré d’Originalité, c’est une conférence, c’est également un spectacle.

C’est une conférence : une heure quinze pour retracer la rocambolesque histoire des droits d’auteurs du XVème siècle à nos jours. Denis Diderot viendra en personne nous expliquer le contexte du siècle des lumières, on ouïra l’incroyable saga de la succession de Maurice Ravel et on évoquera le concept de “rivalité des ressources” en distribuant des Pépito®.

C’est un spectacle : il y aura des blagues et des effets de manche pour rendre le sujet digeste, des stratagèmes scéniques dont le ratio simplicité / efficacité a été soigneusement éprouvé. On fera une maquette des droits d’auteur avec des boîtes en carton, il y aura un petit dessin animé adapté pour feuilles A3 et on poussera la chansonnette pour mettre en lumière ce qui est vraiment terrible dans l’histoire des Parapluies de Cherbourg.

BIO DER BETEILIGTEN

[E]

He tries to maintain a good atmosphere and a high level of porosity between his seasonal whims, life, as in real life, and contemporary art. He therefore often finds himself struggling with blatant contradictions that are either proudly assumed or shamefully hidden through the use of mind numbing non-sequiturs and wild digressions. Failures and accidents are welcomed with open arms and create a crispy granularity particularly appreciated by connoisseurs.

[F]

Antoine Defoort, c’est quelqu’un, pas plus artiste que vous et moi, qui essaye de maintenir une bonne ambiance et un taux de porosité élevé entre ses lubies de saison, la vie, la vraie, et l’art contemporain. Il se retrouve donc souvent aux prises avec des contradictions flagrantes qui sont soit fièrement assumées, soit honteusement dissimulées au moyen de sauts du coq à l’âne et de digressions sauvages. C’est un travail qui vise à établir des connexions. Des connexions de formes, de sens, de médiums, de

matériaux. On pourrait dire que ce sont des collections de connexions. C'est-à-dire, si vous voulez, des collections. Il conçoit en général des pièces de manière autonome (vidéos, films, son, installations, textes...), pour les agencer ensuite lors de performances transdisciplinaires hétéroclites et anti-thématiques, dans lesquelles le jeanfoutu cohabite avec le bien foutu l'incongru le dispute au terre-à-terre. Les ratés et les accidents sont accueillis à bras ouverts et forment une granularité croustillante particulièrement appréciée des connaisseurs.

Et puis comme disent si bien les néerlandais, « Antoine Defoort springt van de hak op de tak en maakt als humoristische beeldenstormer de gekste zijsprongen »

www.amicaledeproduction.com

PRESSE [F]

"Un faible degré d'originalité": un titre austère pour un spectacle très drôle.

Un grand escogriffe, Antoine Defoort, parfois calme, réfugié derrière deux micros, ou agité de fièvre démonstrative, nous confie sa passion pour les " Parapluies de Cherbourg " de Jacques Demy, qu'il voudrait adapter au théâtre. Et de nous en offrir quelques minutes "live", très drôles, où il joue tous les rôles. Pas plus de 3 minutes parce que sinon...faut payer des droits d'auteurs. Belle accroche initiale pour nous plonger dans l'austère sujet du conférencier, un historique de ces droits d'auteurs, nés au beau siècle des lumières, le XVIII^e, d'abord en Angleterre (le fameux copyright) puis en France, sous l'impulsion de Diderot et Beaumarchais. Pour illustrer ce cours de droit comparé, de simples boîtes en carton pour ranger les concepts (droit moral, droit patrimonial, etc) et nous expliquer d'où ça vient, comment ça fonctionne et à quoi ça sert. Et, suspendu à un fil, une chronologie, la ligne du temps pour clarifier la démonstration, parsemée d'exemples et d'anecdotes qui font rire, introduisant des effets de théâtre dans un discours pas linéaire mais ondulatoire. Avec Antoine Defoort et sa bande on ne sait trop si le concept est drôle ou le rire conceptuel mais ça marche! La salle se marre et quand on sort on nous donne un délicieux petit "topo-guide" sous forme d'une BD qui synthétise ce qu'on nous a appris! La morale de l'histoire (puisque au fond cette " conférence " est aussi une "fable" sur l'art de détourner une intention généreuse) : rémunérer un auteur, une œuvre de l'esprit c'est bienvenu, digne des " lumières ". Mais au fil du temps et des réformes du droit, on a allongé la protection de l'auteur et de son œuvre, de 2 ans après sa mort à 70 ans, autant dire un siècle. Et cela profite aux héritiers et aux intermédiaires qui parviennent, sans autre travail ni mérite que celui de leurs avocats, à mettre le grappin sur des sommes considérables. Cela nous vaut un époustoufflant démontage, rires à l'appui, par petits cartons interposés, de l'héritage de Maurice Ravel. Imaginez combien de fois la Valse et le Boléro sont joués par an dans le monde. Ces sommes colossales (plusieurs millions d'euros) sont passées, par la magie des droits d'auteur, du frère de Ravel à ses domestiques en passant par un directeur opportuniste d'une société de gestion de ces droits.

Au total, un exercice de haute voltige théâtrale, qui jongle avec des concepts juridiques et suscite une franche hilarité. Un divertissement rythmé à savourer sans hésitation.

Christian Jade, RTBF, 25. November 2016

Pressematerial (Fotos in druckfähiger Auflösung und Pressedossiers zu den einzelnen Produktionen) stehen auf <http://auawirleben.ch/de/presse> für Sie zum Herunterladen bereit.

Für weitere Auskünfte, Unterlagen zu den Produktionen, Bild- und eventuell Videomaterial wenden Sie sich bitte an +41 (0) 31 318 62 16 resp. nicollette.kretz@auawirleben.ch. Wir stehen gerne zu Ihrer Verfügung. Spezielle Wünsche wie Interviews oder Porträts melden Sie bitte frühzeitig an.